



## LIBRAIRIE ANCIENNE ROGER SIBLOT

### GALART DE MONTJOIE

### PORTRAIT D'UN « AMI DU ROI »

Ces quatre ouvrages mettent en avant un curieux personnage : **Galart de Montjoie**. En réalité, ce nom d'auteur en cache un autre : celui de **Christophe-Félix Louis Ventre de La Touloubre**. Du droit au journalisme, fervent défenseur de la cause royaliste et de Louis XVI, des pamphlets aux romans, caché près de Bièvre, exilé en Suisse : tentons de broser le portrait d'**un homme qui, sans relâche, s'escrima à défendre la cause contre-révolutionnaire**.

#### Une famille de juristes provençaux

Les origines de la famille Ventre, seigneurs de la Touloubre, et dont la postérité est encore contemporaine, remontent à 1599, à Rognes, près de la Durance, qui constituent aujourd'hui la limite entre le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. La famille, dont les armes sont « *d'argent au chevron d'azur accompagné en pointe d'un croissant de gueule au chef cousu d'or chargé de trois étoiles d'azur* », compte de nombreux notables provençaux, acquiert une maison à Aix, et donne une lignée de procureur de la sénéchaussée de la ville. C'est ainsi que **le père de Galart, Louis Ventre (1706-1767)** fut



substitut du procureur général du Parlement de Provence, avocat et **professeur de droit**, dès 1732. Il s'investit dans l'écriture, l'on trouve quelques excellentes livraisons « *parmi ses ouvrages de jurisprudence, qui jouissent de la réputation la mieux méritée, et de l'autorité la plus respectueuse* » (Achard, *Histoire des hommes illustres de la Provence*, 2<sup>nd</sup>e partie, Marseille, 1787, p. 273), dont un recueil de jurisprudence féodale qui fera date (1765). C'est aussi lui qui assurera une publication des œuvres de Scipion du Périer, en 1759.

Dans ces conditions, compte tenu du poids de la tradition, **Christophe-Félix-Louis va tout d'abord se tourner vers le droit**, pratiquant comme avocat près du parlement d'Aix, puis, une fois monté à Paris, quelques temps dans la capitale.

#### Du droit au journalisme : l'Ami du Roi

À Paris, **Galart passe rapidement du droit au journalisme**. Ainsi collabore-t-il à l'*Année littéraire*. Puis, le 1<sup>er</sup> juin 1790, **il fonde avec l'abbé Royou l'Ami du Roi, en partenariat avec l'imprimeur Crapart**. Il s'agit d'un

journal « *uniquement destiné à combattre les principes de la révolution* » (Michaud, t. 29, p. 154)

**Montjoie en est le principal rédacteur.** Généralement, le style de Montjoie est jugé positivement par la postérité : « *Montjoie ne manquait pas de talent. Ses articles décèlent une plume exercée ; son style est correct, facile, soutenu toujours sur un ton convenable* » (Hatin, *Histoire politique et littéraire de la presse en France*, t. 7, p. 143).

Des dissensions naissent dans le trio, notamment avec l'imprimeur. De sorte que Royou fonde son propre journal, puis Galart également. Ainsi, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1790, trois journaux paraissent sous ce nom. Puis Galart fusionnent de nouveau avec Crapart. La grande distinction entre la feuille de Royou et celle de Galart tient au ton employé. Ce dernier est nettement moins exacerbé et violent, quand bien même il est critique. Et c'est sans doute ce qui fit que le journal de Royou fut fermé et saccagé, quand au contraire, celui de Galart parut jusqu'à la chute de la royauté, le 10 août 1792. Cependant, à cette date, l'Ami du Roi fut confisqué et les presses furent cédés à un girondin. Méritant sa réputation de « *l'un des plus zélés défenseurs de la cause royale* » (Michaud, t. 29, p. 154), **Montjoie continue quand même de publier quelques brochures au moment du procès du roi**, prenant fait et cause pour le monarque. C'est ce qui lui valut de se cacher un temps aux environs de Bièvre, pendant la plus dure partie de la Terreur.

### Après Thermidor

La chute de Robespierre permet à Galart de Montjoie de revenir à Paris où il continue de publier quelques ouvrages et autres brochures royalistes. En raison du coup d'état de Fructidor an V, qui n'est pas spécialement favorable aux Royalistes, il est proscrit et déporté. Galart trouve le temps de s'exiler en Suisse, où il poursuit la rédaction de ses ouvrages.

Avec Brumaire, il est de nouveau à Paris. Il s'assagit nettement et semble s'éloigner de la politique. Il collabore alors au *Journal des débats*, écrit quelques romans. En 1808, il est alors nommé professeur de 3<sup>e</sup> au lycée du Gand, puis professeur de rhétorique à Bourges. En 1816,

Louis XVIII, revenu aux affaires, décide de le pensionner sur sa cassette personnelle, le nommant l'un des conservateurs de la bibliothèque Mazarine (Quérard, t. 6, p. 264). La même année, Galart de Monjoie décède d'une attaque d'apoplexie.

### Histoire de Marie-Antoinette (1797)

Les quatre ouvrages de Galart que nous proposons sont emblématique des différentes époques qu'il traversa au cours de sa vie. **Ainsi s'est-il spécialisé dans l'hagiographie pour défendre les deux personnalités qu'il estimait le plus : Louis XVI et Marie-Antoinette.**

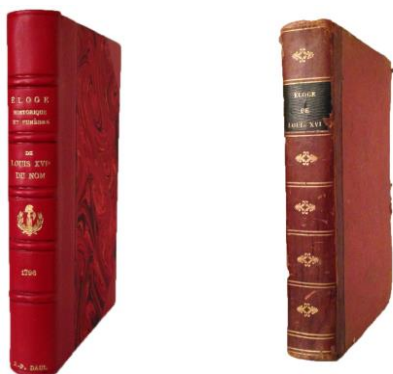
À cet égard, *l'Histoire de Marie-Antoinette*, publié en 1797, et bien complète de son frontispice et de sa planche dépliant, est éloquente. L'auteur entend défendre la Reine, toujours animé de sa haine contre Philippe-Égalité qu'il rend responsable des maux qui l'affectèrent. Il précise avoir interrogé les personnes qui avaient pu approcher la reine, celles qui ont eu accès auprès d'elle dans les prisons du Temple et de la Conciergerie. Le plan de Montjoie est biographique, de son enfance à ses derniers instants en passant par son arrivée à Strasbourg en 1770. La journée du 20 juin 1792 est amplement relatée, mais surtout celle du 10 août (sur laquelle il avait déjà beaucoup écrit dans l'éloge de Louis XVI). Montjoie reproduit (p. 365 et s.) la relation de M. Dejoly, avocat aux conseils avant la Révolution et ministre de la Justice. L'enfermement au Temple est également décrit précisément, de même que son procès.



### Éloge historique et funèbre de Louis seizième du nom (1796)

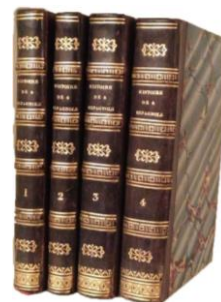
L'ouvrage qu'il consacre à Louis XVI est de la même veine. Publié en 1796, nous en proposons ici l'**édition originale** (*Quérard* t. 6, p. 263), et il semble que l'ouvrage fut commencé juste après la mort de Louis XVI.

**La vénération de l'auteur pour Louis XVI est sans borne.** Galart termine son ouvrage par l'interrogatoire de Louis XVI à la barre de la Convention nationale le 11 décembre 1796, et par le testament de Louis XVI tel qu'il a été envoyé.



### Histoire de quatre espagnols (1800)

Ce roman correspond à la période du Galart de Montjoie plus sage, sous le consulat, qui ne se pique plus de politique. Aussi publie-t-il des romans, dont cette *Histoire de quatre espagnols*, dont nous proposons l'édition originale (An IX – 1800). Galart de Montjoie, dans sa préface tente de démontrer la véracité du propos, tentant de « *faire vrai* » : « *Chaque acteur dans cette correspondance, a un langage, un style qui lui est propre, c'est-à-dire, qu'il y a, entre la manière dont il s'énonce et ses inclinations, ainsi que ses connaissances acquises, une analogie certaine* ». Toujours selon le préfacier, « *Nous tenons la correspondance que nous donnons au public, des deux Espagnols qu'on peut en regarder comme les héros ; et le libraire Sancha, dont il est question dans ce recueil, nous a assurés que tout y était vrai* ». Le roman emprunte la forme épistolaire, ensemble de correspondances tournant autour de Fernand Texado, jeune homme ayant subitement quitté Madrid pour gagner Naples, ès qualité de secrétaire d'ambassade. Le roman connut un grand succès à l'époque, en témoigne les quatre éditions se succédant (v. égal. le *Journal des Débats* et des décrets, 14 frimaire an X, p. 3, le jugeant « *si supérieur à tout ce qui a paru en France dans ce genre, depuis longtemps* »). Il faut noter la présence de quatre jolis frontispices, dessinés par Nicolas Monsiau et gravés par Tardieu.



---

## HISTOIRE DE MARIE-ANTOINETTE-JOSEPHE-JEANNE DE LORRAINE, ARCHIDUCHESSE D'AUTRICHE, REINE DE FRANCE

À Paris, Chez Perronneau, imprimeur, 1797

Réf. 1138 – Prix : 160 €

*1 vol. in-8 – 335 pp. Reliure plein veau raciné de l'époque. Dos lisse à cinq faux nerfs formés de roulettes et de pointillés dorés. Dos avec des caissons ornés de fleurons et chiffre doré en queue du dos, une palette dorée. Dos lég. craquelé. Pièce de titre en maroquin bordeaux et titre doré (lettres fanées). Champs ornés et dorés. Encadrement de filets à froid sur les plats. Tranches rouges. Les coiffes sont un peu arrachées. Mors lég. fendus. Coins émoussés. Une légère épidermure sur le plat de devant. Intérieur frais avec de très légères rousseurs. Un portrait en frontispice représentant la Reine Marie Antoinette et une planche dépliant la représentant dans sa cellule, ainsi que le plan de sa chambre. En dépit des imperfections signalées, bel exemplaire*

## **ÉLOGE HISTORIQUE ET FUNÈBRE DE LOUIS XVI<sup>o</sup> DU NOM, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE**

À Neuchatel, imprimerie royale, 1796

Réf. 1057 – Prix : 120 €

*1 vol in-8 – 368+88pp – reliure de l'époque demi-veau. Dos lisse orné de filets et de fleurons dorés. Pièce de titre vert bouteille. Des épidermures sur les plats et sur les champs. Un manque sur la pièce de titre. Coiffes frottées et mors légèrement fendus à la coiffe de tête. Des épidermures sur le dos et mors frottés. Intérieur frais un peu jauni.*

## **ÉLOGE HISTORIQUE ET FUNÈBRE DE LOUIS XVI<sup>o</sup> DU NOM, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE**

À Neuchatel, imprimerie royale, 1796

Réf. 1094 – Prix : 130 €

*1 vol. in-8 – 1 ff+LXII+368+4pp – reliure postérieure siglée J.P. Daul, demi-basane rouge à coins. Plats cartonnés rouges et noirs. Dos à cinq nerfs, orné d'un fleuron et d'un bonnet phrygien dorés. Date de publication sur le dos. Titre sur lettres dorées. Intérieur frais, fortement jauni par endroits, avec des rousseurs. Un ex-libris au nom de M. A.G. du Plessis. Aussi nos descriptions tentent-elles d'être exhaustives. Bel exemplaire dans une très jolie reliure.*

## **HISTOIRE DE QUATRE ESPAGNOLS**

A Paris, chez Le Normant, An IX – 1800

Réf. 5043 – Prix : 250 €

*4 vols. in-12 – reliure demi-basane marron. Plats cartonnés. Dos à quatre nerfs, ornés de fleurons et de filets dorés. Tranches marbrées. Mors supérieurs légèrement fendus sur le t. 1. Intérieur frais avec des rousseurs. Un frontispice dans chacun des volumes. Un signet. Très bel exemplaire.*